



LA CORVÉE D'ALFA

la chose, et trouvèrent l'incrédulité chez tout le monde.

Piqués au vif, tous les sous-officiers du 5<sup>e</sup> escadron du 14<sup>e</sup> spahis, cette fois, parèrent de mener l'entreprise à bien une seconde fois. Notre photographie les représente arrivés au

faîte de la paroi, et regardant le reste de leurs camarades finirent le pari. L'audace y était pour beaucoup, mais l'habileté et le courage des chevaux y étaient pour plus encore.

H. DU P.

## L'Exposition canine de 1901

(Suite)

M. Henri Baillet a obtenu avec ses braques de l'Ariège le prix d'honneur offert par M. le Président de la République, au propriétaire français présentant le plus beau lot de chiens d'arrêt français. M. Baillet a de la chance, chaque fois qu'il fait un déplacement d'Exposition il revient avec des bronzes, des coupes, etc.

A part Matico II (premier prix), à M. de la Rivière et Nilo de Fontas (deuxième prix), à M. de Nourry, le lot des épagneuls de Pont-Audemer bien qu'assez typique ne valait pas grand chose comme démarche, structure et aplombs, quant aux classes d'épagneuls divers elles ne valaient rien.

La présence de trente-cinq griffons à poil dur affirmait le goût de plus en plus prononcé des chasseurs pour cette race très recommandable, la prochaine formation du Griffon-Club français destiné à encourager seulement la variété à poil dur ne fera qu'accentuer le mouvement.

NILO DE FONTAS, PONT-AUDEMER, 2<sup>e</sup> PRIX A. M. DE NOURRY

Nous connaissons les principaux lauréats comme Dick de Bimes, à M. Bonnard, il manquera toujours à ce chien un peu de poil aux oreilles et une structure plus près de terre. Tan de Saint-Amand (deuxième prix), Cap de Merlimont (troisième prix), sont des étalons extrêmement sérieux, j'ai été désillusionné en voyant la production de Cadeau de Beuville, chien qui serait très bon si ses jarrets n'étaient aussi coudés. Les enfants exposés étaient médiocres.

Dans les chiennes une bonne puppy Freska de Montjean (premier prix des puppies) et c'est tout comme beau griffon, Freska (premier prix classe ouverte) et Yvette (troisième prix) marquent très vieux, cette dernière qui est borgne aurait dû être écartée du concours.

Les griffons laineux pas très nombreux étaient très bons, les prix sont allés à des chiens connus comme Gorbio de Marco (à vendre trois mille francs s'il vous plaît!). Grâce aux efforts de M. Boulet nous aurons encore pendant quelques années en France des barbets défrisés, comme on appelle parfois, non sans raison, les griffons laineux, ayant un grand caractère.

Ramm (deuxième prix), Miss (premier prix des femelles) sont des animaux bien établis, cette

MOUSTACHE IV DU BERGER, BRIARD, 1<sup>er</sup> PRIX, A M. HENRI SAURET

dernière doit tenir sa coloration grise de quelque ancêtre à poil dur.

Je vais étonner beaucoup de lecteurs, mais je crois en toute sincérité que le poil dur n'est qu'un résultat plus ou moins stable obtenu en croisant le poil ras et le poil laineux et *cela dans toutes les races*. Si on suit une famille de chiens à poil dur on voit que les produits retournent soit au poil ras, soit au poil long et qu'en sélectionnant pendant deux ou trois générations les sujets ayant le poil le plus court on arriverait au poil complètement ras.

L'élevage de M. Servant a triomphé dans la classe des Dupuys (mâles). Sur quatre chiens récompensés, deux viennent de son étalon Champion Caius III de Mrabeau, ce sont Flirt (premier prix) et Fram (troisième prix) à M. Verry, et un troisième vient de son étalon Rapp, c'est Flirt du Colombier (m. t. h. r.) à M. Orłowski. Les deux premiers qui n'ont que 14 mois sont des chiens d'avenir.

Le deuxième prix est allé à Gerfaut III de Billy dans les veines duquel coule, paraît-il, du sang de lévrier, j'avoue que je ne m'en serais pas aperçu, car la tête est courte avec de la babine et des joues larges, l'encolure est courte et mal sortie,

MUSTAPHA, CHIEN DE BRIE, 2<sup>e</sup> PRIX PARIS 1901, A M. HENRI SAURET

le corps est rond et la poitrine manque de descente, caractères qui n'ont rien de commun avec ceux du lévrier.

Le juge a partagé le premier prix *ex aequo* entre trois chiennes, ça ne s'était jamais vu, je crois; en tout cas cela prouve qu'aucune n'était parfaite, car trois chiennes irréprochables ce serait trop beau!

Voici mon classement: 1<sup>o</sup> Diane de Villedieu à M. Blanchet, qui n'a contre elle que deux choses: une oreille courte et plate et un âge un peu avancé. 2<sup>o</sup> Flûte de Billy à M. Hublot, chienne d'un assez beau modèle mais n'ayant ni l'ampleur ni les lignes d'une lice, elle est de plus empâtée et n'a pas cet air décidé que je recherche tant. 3<sup>o</sup> Divette à M. Verry, lice très pure dans son ensemble, mais trop longue de rein.

Enfin, je n'aurais rien donné à Billette de Billy, dont la tête est peu typique, dont le devant est panard, dont le derrière est trop assis et porte des tares osseuses inexcusables chez une chienne de deux ans. J'ai épluché un peu cette classe parce qu'elle est devenue intéressante depuis la dernière exposition de Poitiers.

Les trois seuls bons Bourbonnais étaient: Champion-

MATINALE DU BERGER, CHIENNE DE BEAUCE BAS-ROUGE  
1<sup>er</sup> PRIX A PARIS 1901, APPARTENANT A M. HENRI SAURET.

Yan à M. Yves, et sa camarade de chenil, Diane un peu petite, puis Mouche, une fille de Yan. Sur sept braques d'Auvergne seulement, trois ne valaient rien, deux, Luth et Bravo, de type très foncé étaient moyens, une femelle, Léda, du type blanc et noir, était bonne.

Les mêmes braques de l'Ariège, qu'à Lyon, jugés par le même M. de Coninck, ne demandent pas un nouveau compte rendu.

Dans les braques français, un bon chien type du midi, Gerfaut (premier prix), à M. le comte de Vézins, battait de peu Milan (deuxième prix), à M. Baillet. Nous connaissons Milan, Gerfaut lui ressemble en tous points. C'est son cousin du reste.

Comme toujours, une trentaine de Saint-Germains. L'impression générale était que le type n'est nullement fixé, que les éleveurs n'ont aucun point de repère et ne sont pas près d'en avoir, le premier prix a été donné à un grand chien d'une suprême élégance et fortement pantérisé, Dick III, à M. Bathiat, le deuxième prix a été pour Duc à M. Besse, chien quelconque, avec des oreilles de gascon, le troisième prix a été pour un chien à la tête pointue et à l'œil bête, presque tous ces chiens manquent d'ossature. Dick III avait des traces de rouge si

DICK III, SAINT-GERMAIN (1<sup>er</sup> PRIX) A M. BATHIAT-LACOSTE

prononcées, que je me demande comment le jury d'ordonnance ne l'a pas renvoyée. Deux lices de qualité: France (à M. de Martel) un peu trop pleine pour une exposition, et Léda (à M. Guillaumin, se plaçaient en tête de la classe des femelles.

J'ai en vain cherché le Saint-Germain tel que je comprends, de taille moyenne, avec une tête courte et un profil cassé, un coffre de cob et des membres solides. J'aurais voulu des chiens de chasse, j'ai surtout vu des chiens de salon.

Quatre bons braques allemands représentaient une race intéressante. Le meilleure était le deuxième prix, Rip à M. Corbière, c'est un chien complet tandis que Treff (premier prix) à M. Coulon, est comme un long cigare porté sur des membres critiquables, Treff a pour lui une tête très typique malgré un œil petit et une robe très distinguée, c'est ce qui a séduit le juge.

Marco (troisième prix) est bien roulé mais a de mauvais aplombs, Bella (premier prix des femelles) m'a semblé bonne.

CHARMANTE, CHIENNE DE BERGER DES PYRÉNÉES, 1<sup>er</sup> PRIX  
A M. PAILLOT

Cette chienne appartient, si je ne me trompe, à la variété dite du Wurtemberg.

J'ai été forcément très bref, j'aurais pu écrire un article propos de chaque classe et je demande pardon aux propriétaires si, parmi les mille chiens exposés, mes regards ne se sont pas arrêtés sur des animaux de mérite, c'est involontaire.

Les concerts de trompes ont eu leurs fervents, ils ont été suivis par une société fidèle et élégante.

L'exhibition des petits et même des gros chiens présentés par les dames a fait faire certainement un grand pas à l'amélioration de la race des... corsets ligne et des chapeaux galette!

Mais redevenons sérieux pour dire que chaque année le petit Salon d'œuvres d'art se rapportant aux sujets cynégétiques prend une plus grande importance, quelques souvenirs de chasse étaient traités de main de maître et je sais plus d'un amateur qui a mis vivement la main à son portefeuille pour acquérir un de ces délicieux petits tableaux qui ont leur place aussi bien dans la salle à manger que dans le fumoir ou le bureau du sportsman.

M. Boutroue, le sympathique secrétaire de la Société Centrale, est certainement pour quelque chose dans la bonne tenue des hommes de travée, qui avec des casquettes et des blouses très convenables étaient à l'unisson de la parfaite installation de l'Exposition. Que M. Boutroue reçoive nos félicitations.

Le mot de la fin sera pour rendre hommage à la mémoire de feu M. d'Halloy à qui nous sommes en grande partie redevables de la bonne organisation actuelle; *Cuique suum!*

MARF.

## Chronique de Quinzaine

### A LA CAMPAGNE

XXVI

A son assemblée générale annuelle, la Société Centrale des Chasseurs, après avoir voté des remerciements au Ministre de l'Agriculture pour ses récentes circulaires, a émis le vœu que des amendes soient infligées aux propriétaires des chiens vagabonds. Je ne tirerai pas de ce fait la prétention d'avoir attaché le grelot en écrivant à cette place un article sur ce sujet il y a quelques mois, mais si j'y ai contribué pour quelque peu, j'en suis fort aise, et je tiens à remercier certains journaux de la Presse sportive, qui m'ont suivi dans cet appel, ou m'ont fait l'extrême honneur de reproduire ma chronique.

La Société Centrale va et va bien! elle ne ménage ni son temps ni sa peine, et je ne crois pas faire fausse route, en me faisant l'écho des lecteurs du *Sport Universel Illustré*, pour lui envoyer nos remerciements. Je suis persuadé que le Ministre, qui n'a pas craint déjà d'écouter les sages conseils de M. Béjot, étudiera avec bienveillance cette nouvelle requête, dont l'importance n'échappe à personne, puisqu'elle n'intéresse pas seulement les chasseurs, mais aussi les gens paisibles qui n'ont jamais pris saint Hubert pour patron. Les chiens enragés ne diminuent pas — et pour cause — et les colonnes des journaux relatent de fréquents accidents. S'occuper d'enrayer le vagabondage des chiens est donc bien une question de salubrité publique; elle est d'actualité et mérite une étude sérieuse et suivie.

Nous l'attendrons avec confiance.

On signale de côtés et d'autres des orages violents, qui ont fait grand tort dans nos campagnes, aussi bien pour les récoltes que pour les gibiers. Etant de passage ces temps-ci dans les environs de Rambouillet, j'ai entendu des plaintes et des plaintes sans nombre.